



BILAN RÉSEAU PORCIN — 2021 —

FAITS SAILLANTS

Deltacoronavirus porcin et diarrhée épidémique porcine

Le Québec a conservé son statut négatif pour la diarrhée due au deltacoronavirus porcin (DCVP) tout au long de l'année 2021. Cependant, en ce qui concerne la diarrhée épidémique porcine (DEP), deux sites d'élevage ont été déclarés positifs. Ces deux sites ont toutefois retrouvé leur statut négatif avant le début de l'année 2022 grâce aux efforts concertés des éleveurs, de leurs médecins vétérinaires, de l'Équipe québécoise de santé porcine et du réseau porcine du MAPAQ.

Peste porcine africaine

Pour une quatrième année consécutive, les gouvernements et l'industrie porcine du Canada se sont mobilisés afin d'améliorer la prévention et la surveillance de la peste porcine africaine (PPA) et de mieux se préparer à une incursion de celle-ci au pays. En 2021, cette maladie a continué de se répandre dans plusieurs

pays d'Europe et d'Asie. Elle a aussi été introduite en Amérique, plus particulièrement dans les Caraïbes (République dominicaine et Haïti), et le Canada en est toujours exempt. Lorsqu'elle est introduite sur un nouveau territoire, la PPA a de graves conséquences sur la santé animale et l'économie du pays touché. Le système pancanadien de surveillance de la PPA (CanaVeillePPA), élaboré en 2020, a été renouvelé pour l'année 2021 avec la poursuite du programme de surveillance basée sur le risque, qui inclut des analyses de détection précoce effectuées dans des laboratoires agréés. Les statistiques de ce programme pour le Québec sont présentées dans une autre section de ce bilan. Pour plus d'information sur CanaVeillePPA, on peut consulter le site suivant : <https://animalhealth-canada.ca/fr/pillar-2-preparedness-planning>.

Lancement du Groupe vétérinaire de petits élevages porcins

Le Groupe vétérinaire de petits élevages porcins, associé au réseau porcine, a été officiellement lancé au début du mois de mai 2021. Ce groupe a pour but de soutenir le développement de l'expertise vétérinaire adaptée aux petits élevages porcins québécois et ainsi d'augmenter la présence vétérinaire dans ces élevages. Cela concerne autant les porcs de compagnie que les propriétaires de quelques porcs ou les élevages d'une centaine de porcs qui ne sont pas membres des Éleveurs de porcs du Québec. Le MAPAQ met ainsi en place une plateforme de discussion en ligne pour les médecins vétérinaires. De plus, le Ministère souhaite profiter de la création de ce groupe pour répertorier les médecins vétérinaires praticiens qui souhaitent offrir leurs services aux propriétaires de petits élevages porcins dans les différentes régions du Québec. Ces praticiens sont invités à s'inscrire afin de partager leurs connaissances avec des collègues qui connaissent moins qu'eux ce secteur de production ainsi que l'espèce porcine.



Réalisé par D^{re} Claudia Gagné-Fortin et D^{re} Roxann Hart, médecins vétérinaires,
Direction de la santé animale, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

Collaboration :

D^r Flavien Ndongo Kassé et D^{re} Isabelle St-Pierre, médecins vétérinaires, MAPAQ
D^{re} Martine Denicourt, D^r Jean-François Doyon, D^r Christian Klopfenstein, D^{re} Marie-Ève Lambert,
D^r Alain Laperle et D^r Simon Vaillancourt, médecins vétérinaires sentinelles

Ajout du séquençage pour la surveillance de l'influenza porcine

À compter du mois de mai 2021, un volet de séquençage s'est ajouté au programme de surveillance de l'influenza porcine. Ainsi, parmi les cas soumis dans le cadre de ce programme ou faisant l'objet d'une nécropsie au Laboratoire de santé animale (LSA) du MAPAQ, les échantillons positifs en ce qui a trait à la PCR sont transmis au Centre national des maladies animales exotiques (CNMAE) de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, situé à Winnipeg. L'isolement viral et le séquençage sont tentés sur les échantillons reçus. Ces analyses sont offertes gratuitement grâce à un financement du gouvernement fédéral. Leurs résultats sont présentés plus loin, dans la section concernant la surveillance de cette maladie.

Programme intégré de santé animale du Québec

Dans le cadre du volet « Sensibilisation et prévention » du Programme intégré de santé animale du Québec (PISAQ), des campagnes sont mises en œuvre pour informer les éleveurs sur un sujet relatif à la santé animale et les accompagner dans l'adoption de bonnes pratiques de prévention et de contrôle. La campagne n° 5, qui porte sur l'utilisation judicieuse des antibiotiques dans les élevages porcins et qui a été lancée en 2019, s'est poursuivie tout au long de l'année 2021. Son objectif est d'inciter les éleveurs et les médecins vétérinaires à s'engager à réduire l'utilisation des antibiotiques et de les soutenir dans cette démarche. Cet engagement doit contribuer aux efforts de réduction de l'ensemble de la filière porcine, notamment par l'adoption ou la modification de pratiques d'élevage permettant d'optimiser la santé globale des animaux. En 2021, 57 sites d'élevage ont terminé l'étape préparatoire à la visite à la ferme, qui permet de dresser un portrait des maladies présentes dans l'élevage et d'établir un bilan de l'utilisation des antibiotiques au cours de la dernière année. Quant à la deuxième étape, soit la visite à la ferme, tous l'ont réalisée. Pendant cette visite, le médecin vétérinaire discute du portrait de santé de l'élevage ainsi que du bilan de l'utilisation des antibiotiques et cible des pratiques à adopter ou à modifier pour améliorer la santé globale de l'élevage et réduire l'usage des médicaments. Finalement, sept sites d'élevage ont bénéficié d'une visite de suivi supplémentaire. Un programme de surveillance au laboratoire, offrant différentes analyses selon la présentation clinique

du problème de santé constaté dans l'élevage, a également été ajouté à cette campagne en juin 2021 pour identifier les pathogènes présents dans celui-ci en prévision ou à la suite d'une réduction de l'usage des antibiotiques. Une seule ferme s'est prévaluée de ce programme durant l'année pour une investigation relative à des problèmes respiratoires.

La campagne n° 8, liée au volet « Intervention » et qui a pour thème le soutien à l'éradication du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) dans les fermes faisant partie d'un groupe de contrôle, s'est poursuivie en 2021. Elle permet au propriétaire d'un élevage déclaré positif en ce qui a trait au SRRP d'obtenir le soutien d'un médecin vétérinaire pour développer un plan d'éradication et de recevoir ensuite des visites régulières de ce dernier pour assurer la mise en œuvre de ce plan et apporter des correctifs au besoin. La diminution du nombre de fermes déclarées positives quant au SRRP a un effet collectif important, puisque cette maladie est reconnue pour se transmettre régionalement. Ainsi, en 2021, 22 fermes d'élevage ont développé leur plan d'éradication et 184 visites de mise en œuvre ont été effectuées, soit plus du double du nombre de l'année précédente. L'augmentation du nombre de nouvelles introductions du virus du SRRP dans les maternités qui s'est produite à l'automne 2020 a entraîné des répercussions tout au long de l'année 2021, ce qui peut expliquer la plus grande adhésion à cette campagne. Un complément d'information sur le PISAQ et ses différentes campagnes est fourni au www.mapaq.gouv.qc.ca/PISAQ.



SURVEILLANCE DES MALADIES DÉSIGNÉES PAR UN RÈGLEMENT

En vertu du Règlement sur la désignation des maladies contagieuses ou parasitaires, des agents infectieux et des syndromes, les médecins vétérinaires et les laboratoires doivent signaler au MAPAQ certaines maladies lorsqu'ils suspectent leur présence ou peuvent la confirmer. Cette obligation vise à améliorer la rapidité d'intervention si cela s'avère nécessaire et à préserver ainsi le statut sanitaire du cheptel et la santé publique. Elle a également comme objectif d'améliorer la surveillance de maladies endémiques qui sont préoccupantes pour la collectivité. Dans le secteur porcin, les maladies concernées sont notamment le deltacoronavirus porcin, la diarrhée épidémique porcine, la dysenterie porcine, la gastroentérite transmissible, l'influenza porcine, la salmonellose et le senecavirus A. Sont également visées les maladies à déclaration obligatoire et à notification immédiate auprès du gouvernement fédéral, telles que la peste porcine africaine. Des informations détaillées sur les signalements reçus pour certaines de ces maladies sont présentées plus haut, dans la section portant sur les faits saillants, ou ci-dessous, dans la section consacrée à la surveillance de ces agents.

SURVEILLANCE DE CERTAINES MALADIES

Surveillance du deltacoronavirus porcin et de la diarrhée épidémique porcine

Le deltacoronavirus porcin et le virus responsable de la diarrhée épidémique porcine peuvent provoquer des signes cliniques digestifs chez les porcs de tous les âges, quoique le taux de mortalité soit plus élevé chez les porcelets. Ces maladies ne représentent aucun risque pour la santé humaine ni pour la salubrité des aliments. Pour favoriser la détection rapide de ces virus au Québec, les médecins vétérinaires praticiens peuvent soumettre gratuitement des échantillons au LSA du MAPAQ, dans le cadre d'un programme de surveillance, lorsque des animaux présentent des signes digestifs suspects, qu'ils proviennent d'une zone à risque ou qu'ils aient été en contact avec le virus. En cas de contamination dans un élevage porcin, des échantillons peuvent également être soumis, en vertu de ce programme, afin de suivre l'évolution de la maladie jusqu'au retour à un statut négatif. En 2021, sur 261 analyses effectuées pour le DCVP et la DEP, 43 (16 %) étaient positives ou suspectes pour la DEP. Ces analyses avaient été demandées lors du suivi de sites déclarés positifs (détectés en 2020 ou en 2021). En ce qui concerne le DCVP, toutes les analyses se sont avérées négatives.

La surveillance de ces maladies réglementées s'effectue aussi par le signalement au MAPAQ de résultats positifs à partir d'échantillons soumis à des laboratoires externes. Il est à noter qu'une soumission peut inclure plusieurs échantillons à tester. Ainsi, pour la DEP, 68 soumissions différentes envoyées à des laboratoires et ayant donné lieu à 135 résultats positifs ont été rapportées au MAPAQ. Quant au DCVP, les 22 demandes d'analyses différentes envoyées à des laboratoires ont révélé 51 résultats positifs. Ainsi, une partie des tests positifs pour ces deux virus ont été obtenus à partir d'échantillons prélevés dans l'environnement des abattoirs ou des remorques servant au transport des porcs. Il est souvent possible de lier directement les échantillons positifs à des livraisons de porcs en provenance de l'Ontario, où ces maladies sont actuellement présentes dans des élevages ou des centres de rassemblement. D'autres résultats positifs sont plutôt associés à des farines de viande animale, qui sont alors exclues des aliments utilisés pour l'alimentation des porcs.

Surveillance de la peste porcine africaine

Au Québec, un projet de surveillance de la PPA dans les laboratoires agréés de CanaVeillePPA a été instauré en août 2020. Les laboratoires agréés qui font partie du Réseau canadien de surveillance zoonositaire peuvent effectuer des analyses d'exclusion pour la PPA afin d'augmenter la vigilance. Ces analyses visent les troupeaux atteints de maladies endémiques qui pourraient masquer la PPA et en retarder la détection. Ainsi, les cas porcins soumis au LSA du MAPAQ ou au Centre de diagnostic vétérinaire de l'Université de Montréal pour une nécropsie sont susceptibles d'être analysés à la demande du médecin vétérinaire praticien qui a déposé les soumissions ou du pathologiste vétérinaire responsable de la démarche diagnostique. Pour ce faire, des tissus appropriés doivent être envoyés et être accompagnés d'information sur le lieu de provenance des porcs. Les cas doivent également répondre aux critères d'admissibilité (tableau 1). Pour visionner le webinaire de présentation et obtenir plus d'information sur CanaVeillePPA, veuillez consulter la page Web suivante : www.mapaq.gouv.qc.ca/PPA.

Tableau 1

Manifestations clinicopathologiques pouvant mener à des analyses pour la PPA dans des laboratoires agréés

1. Septicémie et/ou hémorragies touchant plusieurs organes comme celles provoquées par <i>E. rhusiopathiae</i> , <i>S. suis</i> , <i>S. zooepidemicus</i> , <i>A. suis</i> , <i>S. Choleraesuis</i> ou d'autres bactéries
2. Syndrome reproducteur et respiratoire porcine, en particulier s'il provoque une cyanose de la peau
3. Syndrome dermatite-néphropathie porcine et vasculite provoquée par le circovirus porcine (PCV) de type 2, le PCV 3 ou d'autres agents pathogènes
4. Diarrhée hémorragique et entérocolite nécrosante comme celles provoquées par <i>Salmonella</i> spp., <i>L. intracellularis</i> , <i>B. hyodysenteriae</i> ou <i>B. hamptonii</i>
5. Pleurésie fibrineuse, péricardite ou hydropéricarde provoqués par <i>G. parasuis</i> ou <i>S. suis</i>
6. Cardiomyopathie mûriforme
7. Torsion splénique
8. Taux d'avortement supérieur aux antécédents du troupeau
9. Taux de mortalité supérieur aux antécédents du troupeau

Sur un total de 264 cas admissibles obtenus en 2021, les 110 cas testés (42 %) se sont tous avérés négatifs. Le tableau 2 présente le détail des résultats obtenus par trimestre. Mentionnons que le nombre de cas admissibles est un nombre théorique calculé à la fin du trimestre, à partir des motifs de soumission inscrits dans l'anamnèse et des diagnostics finaux des pathologistes. De plus, certains cas répondant aux critères d'admissibilité (tableau 1) n'ont pu être analysés pour différentes raisons, y compris l'absence ou l'autolyse des tissus appropriés.

Tableau 2

Résultats du projet pilote de surveillance de la PPA dans les laboratoires agréés pour le Québec en 2021

Période	Nombre total de dossiers de nécropsie	Nombre de cas admissibles	Nombre de cas testés	
			Négatifs	Positifs
Trimestre 1 (janvier-mars)	262	79	28	0
Trimestre 2 (avril-juin)	262	64	21	0
Trimestre 3 (juillet-septembre)	189	51	37	0
Trimestre 4 (octobre-décembre)	225	70	24	0
Résultats cumulatifs (janvier décembre 2021)	938	264	110	0

Surveillance du senecavirus A

Depuis 2020, le programme de surveillance du senecavirus A (SVA) a été arrêté, puisqu'il était peu utilisé. Il pourrait toutefois être relancé si la situation le justifiait, par exemple en raison de la détection de cas dans des élevages au Québec. Ce programme pourrait alors servir à confirmer le statut des élevages ayant un lien épidémiologique avec un cas confirmé et à soutenir les sites ayant donné lieu à un résultat positif dans leur démarche visant à retrouver un statut négatif. Par ailleurs, des analyses PCR pour le SVA sont régulièrement pratiquées lors des nécropsies porcines. Ainsi, 29 analyses PCR ont été réalisées durant des nécropsies en 2021 et leurs résultats se sont tous avérés négatifs.

La surveillance de cette maladie réglementée s'effectue aussi par le signalement au MAPAQ de résultats positifs à partir d'échantillons soumis à des laboratoires externes. En 2021, neuf résultats positifs ont été rapportés au Ministère. Ils concernaient des prélèvements faits dans des remorques de transport ou sur des quais de déchargement à l'abattoir et étaient tous liés à des livraisons de porcs provenant de l'Ontario.



Surveillance du syndrome reproducteur et respiratoire porcin dans le contexte de la veille sanitaire provinciale

Le SRRP est responsable de pertes économiques importantes dans le secteur porcin au Québec. D'ailleurs, des stratégies de contrôle collectives et régionales à l'égard de cette maladie ont été mises en place depuis plusieurs années. En collaboration avec Les Éleveurs de porcs du Québec, le MAPAQ offre des analyses sans frais qui permettent de déterminer le statut des sites de production des éleveurs qui participent au projet de veille sanitaire provinciale. Selon les résultats de ces analyses, des actions sont entreprises pour stabiliser le statut sanitaire des porcs et protéger l'ensemble des producteurs. En 2021, 1 588 analyses PCR, 692 tests ELISA et 115 analyses ELISA sur des fluides oraux ont été effectués. À la fin de l'année, 2 260 sites d'élevage porcin commerciaux (> 90 %) avaient un statut valide pour le SRRP. Pour plus d'information à ce sujet, on peut visiter le site suivant : https://vsp.quebec/wiki/doku.php?id=statistiques_sur_les_statuts_sanitaires.

Le réseau porcin collabore également avec le Laboratoire d'épidémiologie et de médecine porcine (LEMP) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour la surveillance du virus responsable du SRRP. Des graphiques montrant les nouvelles introductions de ce virus dans les maternités du Québec sont diffusés chaque trimestre dans des rapports à l'intention des médecins vétérinaires. L'année 2021 figure parmi les pires en matière de SRRP depuis le début de la compilation de ces données. Les nombreuses contaminations qui se sont produites à l'automne 2020 ont probablement contribué à cette situation en 2021. Il est à noter qu'étant donné le grand nombre de sites porcins situés dans les régions de la Montérégie et de la Chaudière-Appalaches, un grand nombre de contaminations y ont été observées. Pour obtenir plus d'information sur le LEMP et consulter ces données représentées dans des graphiques, on peut consulter la page Web suivante : <https://lemp.ca/index.php/site/page/view/surveillance>.

Surveillance de l'influenza porcine

Un programme a été instauré pour renforcer la surveillance de l'influenza porcine. Lorsque les médecins vétérinaires praticiens suspectent des cas d'infection causés par le virus responsable de cette maladie, ils peuvent soumettre des échantillons à des laboratoires pour que la recherche de virus par PCR soit effectuée gratuitement. Ce programme permet d'améliorer les connaissances sur la circulation des différents sous-types et des diverses souches d'influenza au Québec. En cas d'augmentation du nombre de diagnostics ou d'identification de nouvelles souches, les médecins vétérinaires du secteur porcin peuvent en être informés, notamment par les rapports trimestriels du réseau porcin. De plus, les autorités de santé publique peuvent être avisées si une nouvelle souche est identifiée ou si des cas humains y sont associés. En 2021, 362 analyses PCR pour l'influenza de type A ont été effectuées dans le cadre de ce programme de même que des analyses PCR pour la caractérisation du « H » et du « N » à partir des échantillons positifs. En plus des données issues du programme administré par le MAPAQ, la surveillance globale de ce virus inclut les données provenant des cas porcins soumis pour une nécropsie. Ce sont donc 470 analyses PCR additionnelles qui ont été faites lors d'une nécropsie pour un total de 834 analyses PCR réalisées au LSA en 2021, comparativement à 686 en 2020. Parmi ces 834 analyses, 275 étaient positives (33 %).

Afin de brosser un portrait global de l'influenza au Québec, les laboratoires qui ne sont pas sous la responsabilité du MAPAQ partagent des données de surveillance avec le réseau porcin. Il s'agit du Centre de diagnostic vétérinaire de l'Université de Montréal, de Biovet et du laboratoire Demeter. Si l'on inclut les données du MAPAQ, on dénombre 1 272 demandes d'analyse pour 2021. Parmi celles-ci, 32 % ont donné un résultat positif pour l'influenza de type A. Le sous-type H3N2 a été le plus fréquemment détecté au Québec en 2021 (84 cas), suivi des sous-types H1N2 (75 cas) et H1N1 (74 cas, tous types de souches confondus). Le tableau 3 présente les résultats complets.

Tableau 3

Données sur la surveillance de l'influenza porcine provenant du Laboratoire de santé animale du MAPAQ, du Centre de diagnostic vétérinaire de l'Université de Montréal, de Biovet et du laboratoire Demeter pour l'année 2021

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL 2021	TOTAL 2020
Positif, influenza A*	31	35	39	64	48	18	17	14	36	32	60	16	410 (32 %)	453 (36 %)
Positif, H1N1 pandémique										2	3	0	5	4
Positif, H1N1 classique										2	1	0	3	30
Positif, H1N1	6	3	4	8	12	3	4	2	8	4	8	4	66	48
Positif, H1N2	5	7	6	4	6	0	4	2	13	14	13	1	75	47
Positif, H1**	2	5	2	2	1	1	0	0	1	5	9	0	28	83
Positif, H3N2	6	5	10	18	6	2	4	6	11	4	11	1	84	65
Positif, H3N1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
Positif, H3**	6	2	3	6	2	1	2	2	1	2	9	1	37	43
Positif, N1	1	1	1	2	3	1	0	0	1	4	11	3	28	14
Positif, N2	1	0	3	1	2	1	0	1	1	4	8	1	23	13
Non sous-typé	5	11	14	24	20	16	4	1	3	3	15	12	128	124
Négatif, influenza A	66	74	108	85	81	80	47	37	67	72	80	65	862 (68 %)	819 (64 %)
Nombre total de demandes d'analyse	97	109	147	149	129	98	64	51	103	104	140	81	1 272 (100 %)	1 272 (100 %)

* Il est possible que plus d'un type d'influenza soit détecté à partir d'une même soumission.

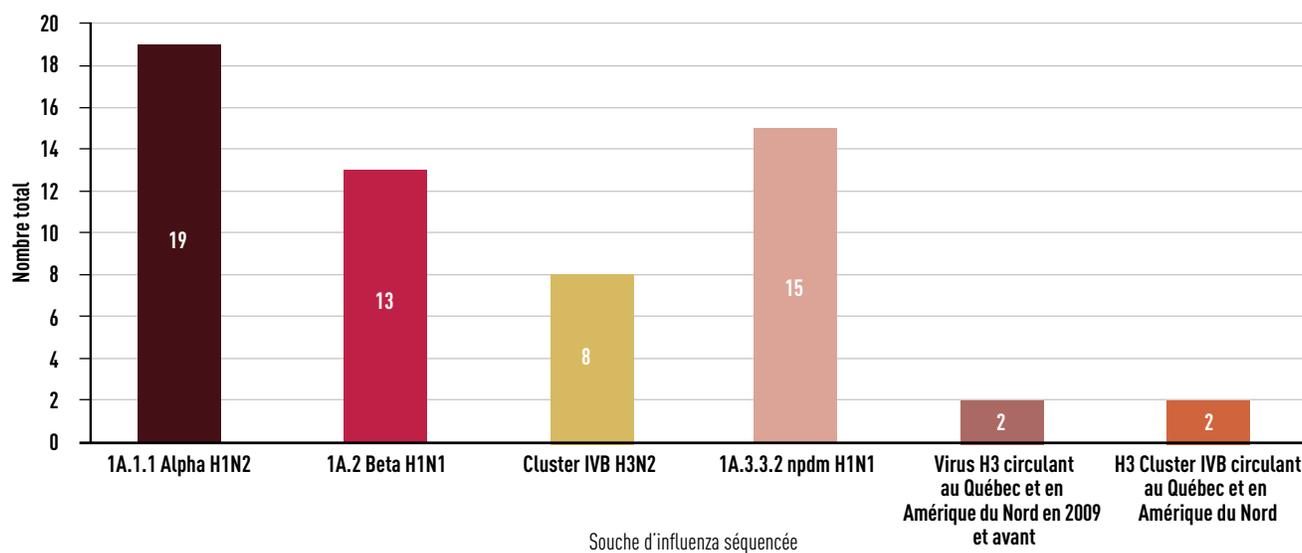
** Pour certaines soumissions positives, seule l'analyse visant à déterminer le type de « H » est effectuée.

Par ailleurs, un total de 59 virus détectés en 2021 ont pu être séquencés au CNMAE de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, situé à Winnipeg. La figure 1 présente le nombre total pour chaque groupe de souches identifié, basé sur la séquence du gène HA.

Figure 1

Nombre total de chaque souche séquencée pour l'année 2021

Nombre de séquençage HA



Séquençage HA

BILAN DES NÉCROPSIES ET DES BIOPSIES

Cette partie du bilan a pour objet de présenter les données d'épidémiosurveillance qui ont été obtenues à la suite de nécropsies dans les laboratoires du MAPAQ. Puisque les pratiques relatives aux soumissions varient notamment selon les régions, les années et les maladies, ces données reflètent seulement en partie la situation sanitaire du cheptel porcin québécois. Elles ne concernent que les soumissions provenant de médecins vétérinaires praticiens qui constatent des problèmes de santé dans des élevages.

À titre informatif, mentionnons qu'une soumission consiste en un ou plusieurs tissus ou animaux de même provenance qui sont prélevés à la même date. Une soumission peut faire l'objet de plus d'un diagnostic. En 2021, les laboratoires de pathologie animale du MAPAQ ont reçu 935 soumissions pour l'espèce porcine. Il s'agit d'une augmentation par rapport à l'année 2020 (839), mais d'un nombre semblable à celui de l'année 2019 (916). Les activités dans ce secteur semblent donc avoir repris leur rythme d'avant la pandémie de COVID-19. Il importe toutefois d'ajouter que, depuis le 1^{er} avril 2021, les diagnostics posés par les pathologistes employés par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à la salle de nécropsie située à Saint-Hyacinthe sont maintenant inclus dans la compilation des diagnostics porcins. Dans le passé, ces données n'étaient pas accessibles pour la compilation. Cela représente environ 15 % de nécropsies additionnelles. Il faut donc tenir compte de cette différence dans l'interprétation des données et la comparaison avec les années précédentes.

La nécropsie est un outil diagnostique grandement utilisé dans le secteur porcin qui permet de bien caractériser les problèmes cliniques. Elle contribue ainsi à un usage toujours plus judicieux des médicaments et à l'adaptation des mesures de prévention en fonction de la maladie.

Les tableaux qui suivent présentent les principaux diagnostics qui ont été posés chez les porcelets à la mamelle, les porcelets en pouponnière et les porcs à l'engraissement à la suite de nécropsies ou de biopsies effectuées dans les laboratoires du MAPAQ ainsi que leur évolution depuis l'année 2018. Les pourcentages sont calculés en fonction du nombre de soumissions pour la sous-catégorie animale à l'étude. Les calculs permettent de mettre en évidence l'importance des pathologies qui ont été observées selon le nombre de soumissions que les laboratoires ont reçues.

Tableau 4

Principaux diagnostics d'intérêt posés à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie, dans les laboratoires du MAPAQ, chez les porcelets à la mamelle pour les années 2018 à 2021 et pourcentage du nombre de soumissions pour cette sous-catégorie animale

Nombre de soumissions – Porcelets à la mamelle	179	139	183	182
Diagnostic	2021	2020	2019	2018
Diarrhée due au rotavirus	69 (39 %)	53 (38 %)	69 (38 %)	52 (29 %)
Arthrite, polyarthrite et polysynovite	39 (22 %)	41 (29 %)	37 (20 %)	45 (25 %)
Épidermatite exsudative	21 (12 %)	16 (12 %)	20 (11 %)	31 (17 %)
Syndrome reproducteur et respiratoire porcin	16 (9 %)	10 (7 %)	17 (9 %)	10 (5 %)
Autres infections à <i>E. coli</i>	11 (6 %)	10 (7 %)	9 (5 %)	4 (2 %)
Diarrhée colibacillaire	11 (6 %)	25 (18 %)	25 (14 %)	23 (13 %)
Coccidiose	8 (4 %)	2 (1 %)	4 (2 %)	6 (3 %)
Infection à <i>A. suis</i>	8 (4 %)	6 (4 %)	6 (3 %)	7 (4 %)
Rhinite (autre que celle à corps d'inclusion)	6 (3 %)	2 (1 %)	16 (9 %)	5 (3 %)
Infection à <i>S. suis</i>	6 (3 %)	6 (4 %)	9 (5 %)	16 (9 %)
Infection due au pestivirus porcin atypique	2 (1 %)	3 (2 %)	2 (1 %)	1 (0,6 %)

Tableau 5

Principaux diagnostics d'intérêt posés à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie, dans les laboratoires du MAPAQ, chez les porcelets en pouponnière pour les années 2018 à 2021 et pourcentage du nombre de soumissions pour cette sous-catégorie animale

Nombre de soumissions – Porcelets en pouponnière	349	345	349	341
Diagnostic	2021	2020	2019	2018
Syndrome reproducteur et respiratoire porcin	118 (34 %)	86 (25 %)	90 (26 %)	80 (23 %)
Diarrhée due au rotavirus	81 (23 %)	128 (37 %)	97 (28 %)	105 (31 %)
Influenza porcine	61 (18 %)	58 (17 %)	70 (20 %)	64 (19 %)
Diarrhée colibacillaire	46 (13 %)	70 (20 %)	71 (20 %)	75 (22 %)
Arthrite, polyarthrite et polysynovite	39 (11 %)	31 (9 %)	22 (6 %)	16 (5 %)
Rhinite à corps d'inclusion	38 (11 %)	35 (10 %)	37 (11 %)	29 (9 %)
Infection à <i>S. suis</i>	35 (10 %)	55 (16 %)	42 (12 %)	56 (16 %)
Rhinite (autre que celle à corps d'inclusion)	33 (10 %)	33 (10 %)	41 (12 %)	27 (8 %)
Salmonellose	28 (8 %)	47 (14 %)	49 (14 %)	39 (11 %)
Infection à <i>M. hyorhinis</i>	28 (8 %)	30 (9 %)	26 (7 %)	30 (9 %)
Circovirose porcine	26 (8 %)	25 (7 %)	25 (7 %)	15 (4 %)

Tableau 6

Principaux diagnostics d'intérêt posés à la suite d'une nécropsie ou d'une biopsie, dans les laboratoires du MAPAQ, chez les porcs à l'engraissement pour les années 2018 à 2021 et pourcentage du nombre de soumissions pour cette sous-catégorie animale

Nombre de soumissions – Porcs à l'engraissement	314	278	308	256
Diagnostic	2021	2020	2019	2018
Syndrome reproducteur et respiratoire porcin	109 (35 %)	116 (42 %)	96 (31 %)	100 (39 %)
Pneumonie enzootique (<i>M. hyopneumoniae</i>)	47 (13 %)	53 (19 %)	35 (11 %)	34 (13 %)
Influenza porcine	47 (13 %)	52 (19 %)	49 (16 %)	37 (14 %)
Trachéite	38 (12 %)	49 (18 %)	30 (10 %)	23 (9 %)
Circovirose porcine	36 (11 %)	27 (10 %)	15 (5 %)	20 (8 %)
Arthrite, polyarthrite et polysynovite	25 (8 %)	11 (4 %)	25 (8 %)	16 (6 %)
Infection à <i>S. suis</i>	15 (5 %)	17 (6 %)	18 (6 %)	18 (7 %)
Infection à <i>A. suis</i>	15 (5 %)	16 (6 %)	17 (6 %)	16 (6 %)
Pleuropneumonie porcine (<i>A. pleuropneumoniae</i>)	13 (4 %)	17 (6 %)	7 (2 %)	5 (2 %)
Maladie de Glasser	12 (4 %)	9 (3 %)	10 (3 %)	6 (2 %)